

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

---

LE MESSAGER  
DE  
SAINTE ANNE

---

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE  
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

---

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR  
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

---

SOMMAIRE : Pèlerinages, 21. — Sainte Anne. — Les desseins de Dieu, 24. — Nos devoirs envers l'Eglise, (*suite et fin*), 26. — Nouvelles de Rome, 28. — Saint-Pierre Fourrier, 29. — Bulletin, 32. — Actions de grâces, 36. — Recommandations, 40. — Dons à Saint Anne, 40.

---

PÈLERINAGES

---

La saison des pèlerinages est commencée au sanctuaire de Ste-Anne de la Pointe-au-Père. A part les pèlerins particuliers qui s'y rendent en plus grand nombre, deux pèlerinages organisés y ont eu lieu dernièrement. Le 3 juin, les élèves du Séminaire des classes de Physique et de Rhétorique accompagnés du Rév. M. J. B. A. Bélanger, sont allés mettre leurs examens de la fin de l'année, sous la protection de la bonne sainte Anne. Le 10, MM. les étudiants en Théologie faisaient aussi leur pèlerinage accompagnés du Rév. M. J. A. Larrivée. Comme les

années dernières le Séminaire a tenu à se rendre le premier aux pieds de la grande Sainte pour lui offrir l'hommage d'une piété sincère et recevoir les prémices de ses précieuses faveurs. Le mouvement va se continuer. Sans le mauvais temps qui a retardé les semailles, nous comptons déjà d'autres pèlerinages. Il y a tant d'avantages à aller prier sainte Anne à son sanctuaire.

Quoique Dieu soit également près de l'homme partout, il y a des endroits où il se plaît à répandre ses grâces avec plus d'abondance. La prière a plus d'efficacité dans un lieu de pèlerinages qu'ailleurs. Par là Dieu manifeste à l'homme, son entière liberté dans la dispensation de ses biens et sa souveraine indépendance.

Il y a eu des lieux de pèlerinages dès la plus haute antiquité. Il y en avait chez les Hébreux, dont la religion contenait en germe notre religion, et il y en a de nombreux dans la religion chrétienne, tels sont ; Les Lieux Saints ; les tombeaux de saint Pierre et de saint Paul à Rome ; Notre-Dame de Lorette en Italie ; Einsiedeln en Suisse ; Notre-Dame de Lourdes en France ; St-Jacques de Compostelle en Espagne, etc., etc. Tous ces endroits sont privilégiés ; tous sont marqués par une plus grande expansion des faveurs célestes ; tous sont des théâtres éclatants des opérations divines, et le rendez-vous des infirmités humaines.

La foi qui porte les peuples en ces endroits bénis augmente encore le nombre des faveurs que le ciel se plaît à y répandre. Un fait, un seul signe de l'intervention divine a marqué ce lieu tout d'abord ; mais la foi et l'espérance y conduisant les masses, Dieu ne s'est pas laissé vaincre en générosité et les miracles se sont produits écla-

tants. Un pèlerinage est un grand acte de religion. C'est l'acte d'une foi qui se manifeste extérieurement et publiquement malgré les fatigues d'un voyage et les sacrifices qu'il demande. Comment Dieu ne le récompenserait-il pas ?

Les lieux de pèlerinages les plus célèbres en Canada sont bien ceux où l'on va demander à sainte Anne les biens du corps et de l'âme. C'est là que se portent les plus grandes foules pieuses ; là aussi que les faveurs du ciel sont dispensées d'une manière plus éclatante. Les guérisons corporelles qu'on y obtient sont les faveurs les plus visibles, mais rien ne prouve qu'elles soient les plus grandes et les plus nombreuses. Au contraire, il est raisonnable de dire que les spirituelles l'emportent encore en nombre et en grandeur. Pour Dieu les biens temporels sont pour les spirituels. Aussi par delà ces faits admirables de boiteux qui marchent, d'aveugles qui voient, de malades de toutes sortes qui crient *je suis guéri*, faut-il voir encore tous ceux dont la douleur est consolée, dont le courage est relevé, dont la vertu est fortifiée ; toutes les conversions qui se produisent, les vies d'âmes qui deviennent plus intenses, ou se renouvellent avec la joie et le bonheur.

Ce sont les réflexions qui viennent au pèlerin en sortant de l'aimable et pieuse chapelle de Ste-Anne de la Pointe au Père, après avoir prié au pied de la statue de la grande Sainte, à côté de cette étagère de béquilles qui attestent sa puissance et la foi des pèlerins. Sainte Anne est la grande Protectrice, la grande Bienfaitrice, la grande Thaumaturge des canadiens. Cette petite chapelle de la Pointe au Père où elle répand ses faveurs est une bénédiction pour notre région.

Venons y donc chers pèlerins. *Le Messager* enrégistrent tout le long de l'année les actions de grâces des personnes qui prient sainte Anne et qui obtiennent ce qu'elles demandent. Le pèlerinage a encore plus d'efficacité. Venez prier pour vous-mêmes ; pour le bien de votre âme ; pour votre famille que vous aimez et à qui vous voulez du bien ; pour notre pays, de la foi duquel dépend le bonheur et la prospérité pour l'avenir ; pour le bien de l'Eglise, afin que par elle le règne de Dieu arrive de plus en plus dans le monde.

---

Ste-Anne.—Les desseins de Dieu.

---

Si sainte Anne avait suivi le premier élan de son cœur, après la mort de ses parents, elle se serait enfermée dans la retraite et donnée tout entière au service de Dieu. Mais elle était trop attentive aux inspirations d'en haut, trop abandonnée aux touches les plus délicates de la grâce pour vouloir décider par elle-même une question si importante. Il fallait connaître ce que le Seigneur lui demanderait, qu'elle direction prendrait sa vie, et elle savait bien que l'obéissance est le guide le plus sûr dans ces circonstances difficiles.

La réponse des prêtres du sanctuaire et des membres de sa famille qu'ils durent consulter ne pouvait être douteuse. Les vertus cachées à ses yeux par l'humilité éclataient à tous les regards et rendaient bien vive l'espérance de la voir entrer avec honneur dans la glorieuse lignée des ancêtres du Messie. Sans contester la légitimité et la pureté de ses désirs, on lui représenta qu'une fille de la tribu de Juda et de la famille de David ne pouvait renoncer ainsi, au moment même où l'approche des

temps  
pérance  
divin.  
et les  
clairem  
rable d  
Sa  
sion mé  
se doit  
bénira  
Compre  
possible  
pieuse  
Seigneur  
prière e  
Haut et  
devra e  
De  
chrétien  
tes deu  
mission  
attraits  
Seigneur  
pourra  
prière o  
meilleu  
Mais la  
vocation  
route et  
elle-mêr  
commun  
Grande

temps rendait imminente la venue du Rédempteur, à l'espérance de faire partie de la famille marquée par le choix divin. On lui laissait ignorer que les merveilles de grâces et les prodiges de vertus admirés en elle semblaient faire clairement présager qu'elle tiendrait une place considérable dans l'accomplissement de la grande promesse.

Sainte Anne accepta cette décision comme l'expression même de la volonté de Dieu ; on lui a montré qu'elle se doit à son peuple et à sa famille, et on a dit que le ciel bénira le sacrifice de ses désirs : elle le fait généreusement. Comprenant que dans toutes les situations de la vie, il est possible de se sanctifier et de rendre gloire à Dieu, la pieuse fille se déclare prête à unir sa vie à celui que le Seigneur lui désignera, et elle attend dans le calme, la prière et la foi aux promesses divines, le choisi du Très-Haut et le moment de se donner à la vie nouvelle qu'elle devra embrasser.

Deux voies s'ouvrent aussi devant la jeune fille chrétienne et pieuse ; souvent, on la voit hésiter, car toutes deux sont bénies de Dieu quand on les suit avec soumission à sa providence. La vie religieuse a bien des attractions pour l'âme qui veut se donner entièrement au Seigneur ; là, elle pourra lui appartenir sans réserve, elle pourra se consacrer tout entière à son service dans la prière ou les œuvres de zèle. Sans aucun doute, voilà la meilleure part, et bienheureuses celles qui y sont appelées. Mais la condition indispensable, c'est l'appel d'en haut, la vocation, sans laquelle l'âme s'exposerait à faire fausse route et à briser inutilement son existence sans profit pour elle-même et sans mérite devant Dieu.—L'autre voie, plus commune et moins élevée, est l'entrée dans la famille. Grande décision aussi que celle qui fait accepter avec les

joies et les espérances, la responsabilité et les épreuves du mariage ! On peut et on doit rester pieuse dans cette vie nouvelle, on peut et on doit faire du bien autour de soi, et par conséquent aimer Dieu et lui rendre gloire ; mais combien les grâces du ciel sont nécessaires et qu'il importe de les attirer avec abondance avant d'entrer dans cet état si redoutable et si saint !—Quelle chrétienne oserait seule et sans guide choisir l'une ou l'autre de ces deux voies ? Quelle sécurité, au contraire, quand rassurée par la parole du ministre de Dieu, l'âme est certaine d'accomplir les desseins de la Providence.

L'ABBÉ G. DE BESSONIES.

---

## NOS DEVOIRS ENVERS L'EGLISE

---

(Suite.)

Sans remonter si haut, rappelons-nous ce qui s'est passé au commencement de notre siècle. Un conquérant fameux refusa de reconnaître le pouvoir de l'Eglise et de s'y soumettre. Il ne voulut pas rendre à Dieu ce qui est à Dieu. Lui aussi est tombé. . . . Il avait dit dans son fol orgueil : " Le Pape croit-il que l'excommunication fera tomber les armes des mains de mes soldats ? " Quelque temps après ce conquérant entreprend, avec six cent mille hommes, la campagne de Moscou. Les Russes fuient devant son armée. Il ne peut les combattre, et ses soldats, transis de froid, laissent tomber leurs armes et tombent avec elles, glacés par la mort : c'est à peine si vingt mille revoient leur patrie ! Triste exemple du sort réservé aux princes et aux nations qui refusent de reconnaître l'autorité de l'Eglise ! Quiconque s'attaque à celle-ci s'attaque

à Dieu lui-même. Quiconque se révolte contre elle se révolte contre Dieu.

Puisqu'il en est ainsi, n'hésitons pas à rendre à l'Eglise catholique ce qui lui est dû. Aimons-la de tout notre cœur ; prenons la défense de ses intérêts ; croyons ses enseignements ; soumettons-nous humblement à ses décisions, quelles qu'elles soient, sûrs qu'avec elle nous ne nous égarerons pas. Soyons-lui de plus en plus dévoués ; attachons-nous à elle jusqu'à la mort. Disons-lui ce que David disait autrefois à Jérusalem, qui n'en était que la figure : " Plutôt que de vous oublier jamais, ô sainte Eglise romaine, que j'oublie ma main droite et que je m'oublie moi-même. Plutôt que de perdre un souvenir qui me doit être si doux, et dont je dois faire le principal sujet de ma joie, que ma langue se dessèche et qu'elle demeure collée à mon palais. O sainte Eglise romaine, avec vous je veux vivre, parce qu'avec vous se trouve la science, le progrès, la justice et la vertu ; parce que vous seule donnez aux hommes la liberté légitime, l'égalité véritable et la douce fraternité ; parce que c'est vous qui avez réhabilité l'enfant, la femme et l'ouvrier, aboli l'esclavage et travaillé le plus efficacement à faire progresser les arts, les lettres et la civilisation. Dans vos bras, je veux mourir, ô sainte Eglise romaine, car, si vous faites le bonheur de vos enfants dès cette vie, vous leur procurez également d'ineffables délices après la mort. Vous avez les promesses du temps et la clé de l'éternité ! "

M. LE ROCHARET.

FIN.

---

## NOUVELLES DE ROME

Le Pape aurait décidé, dit-on, d'adresser un chaleureux appel aux catholiques anglais pour leur demander de concourir à la fondation, au collège anglais à Rome, de bourses d'études en faveur des pasteurs protestants qui se convertissent et en général pour tous les anglais qui désirent étudier plus complètement la religion catholique.

—Le Pape vient de publier une encyclique sur le Saint-Esprit. C'est sous sa protection qu'il veut mettre son pontificat et en particulier les deux grandes causes qui lui sont chères : la restauration de la société et la reconstitution de l'unité de l'Eglise. Le Saint-Père y expose la doctrine, conclut à la nécessité de recourir au Saint-Esprit, recommande aux prédicateurs et aux pasteurs des âmes de s'employer à la faire connaître, et aimer d'avantage et ordonne qu'à l'avenir une neuvaine solennelle de prières aura lieu avant la Pentecôte, dans toutes les églises paroissiales et, si l'ordinaire le juge expédient, dans les autres Sanctuaires et chapelles.

—Le jour de l'Ascension, 27 mai, Notre Saint Père le Pape a canonisé solennellement dans l'église de Saint-Pierre à Rome, le bienheureux Antoine-Marie-Zaccharia, apôtre du Milanais et fondateur de la congrégation des Barnabites, et le bienheureux Pierre Fourier, apôtre de la Lorraine, curé de Mattaincourt dans les Vosges, réformateur des chanoines réguliers de St-Augustin de Latran, et fondateur de la congrégation des religieuses de Notre-Dame. Léon XIII a voulu donner à cette fête toute sa splendeur en faisant les cérémonies de la canonisation dans l'Eglise St-Pierre, ce qui n'avait pas eu lieu depuis 1870. Depuis deux mois, un millier d'ouvriers, dit-on

tr  
av  
ét  
la  
ar  
oc  
mo  
ca  
sal

le  
bre  
me  
pri  
l'ét  
coc  
vig  
plu

dan  
le s  
de s

enfa

sité  
sage  
de n  
préc

travaillaient à l'ornementation de l'immense édifice. Il y avait place dans l'église pour 50,000 personnes. Le pape était suivi d'un cortège de 5,000. prêtres, religieux, prélats, évêques et cardinaux. Environ 300 évêques ont apposé leur signature au document officiel dressé à cette occasion. Le soir la façade de St-Pierre a été splendide-ment illuminée. Cette splendeur déployée ici-bas, à la canonisation des saints, nous donne une idée de celle qui saluera notre entrée au ciel.

### ST-PIERRE FOURIER

Pierre Fourier, que l'Eglise place sur les autels, le le jour de l'Ascension, naquit à Mirecourt, le 30 novembre 1565, de parents très chrétiens. Il mit généreusement à profit leurs leçons de vertu : Ferveur dans les prières, obéissance prompte et affectueuse, application à l'étude, douceur inaltérable, délicatesse de manières, précocité d'intelligence, surtout, pour en garder tout l'éclat, vigilance extrême à fuir les défauts qui l'obscurcissent le plus : le mensonge et l'impureté.

Les premiers indices de sa sainteté se révélèrent dans la douceur avec laquelle il accepta, sans mot dire, le soufflet que lui administra, dans moment d'humeur, un de ses compagnons de jeux.

Les mères le donnaient comme modèle à leurs enfants.

A 15 ans, son père le conduit à la célèbre Université de Pont-à-Mousson, et lui donne les avis les plus sages. Pierre les a devancés et s'est promis à lui-même de mourir plutôt que de se souiller. Il marche avec une précaution plus grande sous les yeux de son Père céleste

et sous le regard de Marie à laquelle il s'est consacré ; il se livre plus assidûment à l'exercice de la prière, fuit avec le plus grand soin les écoliers pervers, pratique déjà des mortifications très rudes, comme de ne manger qu'une fois le jour et de coucher sur le sol nu. Son séjour à l'Université se résume dans cet éloge de ses maîtres dont il est l'orgueil et de ses condisciples dont il est le modèle : *Aut orat, aut studet*, ou il prie, ou il étudie.

Après un court passage chez les Chanoines réguliers de Chamouzey où il fait profession en 1587, il est ordonné prêtre en 1589, et choisit, entre trois bénéfices qui lui sont offerts, le plus pauvres : la cure de Mattaincourt, où il vécut quarante ans.

Mattaincourt était une paroisse alors livrée au libertinage, à l'hérésie et à l'athéisme, et que l'on nommait la *petite Genève*. Il inaugura son ministère au jour de la Fête-Dieu, 5 juin 1597. " Mes enfants, dit-il à ses paroissiens, Dieu se donne aux hommes sous les espèces sacramentelles sans chercher d'autre intérêt que le bien et le salut de ceux qui le reçoivent ; ainsi, je me donne à vous en ce jour, non pour l'honneur, non pour les richesses, mais pour le bien de vos âmes que je veux sauver, quand je devrais perdre et mon sang et ma vie. " Son sermon fut tellement pathétique qu'après quarante ans, on se souvenait comme d'hier. Mais personne ne s'en souvint comme Fourier pour le réaliser dans sa conduite. Esquissés rapidement cette belle vie.

### Le pasteur

Il avait pris pour devise la parole de Notre-Seigneur à saint Pierre : " Si tu m'aimes, pais mes brebis. "

En un passage de saint Augustin, commentant

paroles, il avait souligné jusqu'à dix fois le mot *meas*, les *miennes*, pour bien marquer le désintéressement qu'il entendait donner, suivant la parole du divin Maître, à la pratique du ministère des âmes.

Aussi ne vivait-il que pour elles.

Quelle que fût la condition de ceux qui venaient demander son secours, il montrait à tous le même visage exprimant la bonté et l'affabilité.

Combien de fois n'a-t-on pas dit que jamais il n'avait renvoyé personne mécontent de ses procédés.

Son presbytère, dit M. de la Brière, est meublé d'une chaise et d'un banc : ni feu, ni servante ; pour vêtement, des guenilles. Il ne réclame aucun honoraire pour son service, et ceux qu'on lui donne volontairement passent immédiatement aux pauvres. Il vit de pois chiches ; il donne tout ; il plaide pour ses pauvres paroissiens en faute ; il établit entre ses paysans sous le nom de *Bourse de Saint-Evre*, la première Société d'assurances mutuelles ; il crée enfin des écoles de garçons et de filles, réformant, pour les desservir, la Congrégation des Augustins, et créant pour le même objet les Sœurs de Notre-Dame, qui ont formé depuis tant de bonnes mères de famille.

### L'ami des pauvres

Il les appelle les courtisans du bon Dieu, la noblesse de son royaume, les privilégiés du ciel. Il les supplie de lui demander tout ce dont ils ont besoin. "Mes biens, leur dit-il, ne sont-ils pas les vôtres ?" Lui-même prend soin de les augmenter par la frugalité, qu'il appelle une banque de bon rapport ; il y puise largement, donne à ceux qui demandent, prévient les timides, ne sépare jamais la délicatesse de la générosité, donne tout, et quand

il n'y a plus rien, dit P. Lacordaire, il y a encore Fourier c'est-à-dire son grand cœur, servant à adoucir les souffrances, ingénieux à multiplier les ressources et puissant pour les faire multiplier par Dieu.

Une pauvre femme lui demandait un jour un boisseau de blé ; le bon curé donne l'ordre de le lui livrer.

“ Mais, mon Père, il n'y a plus rien. ”

—Allez y voir, reprend le bienheureux.

—C'est très sûr, mon Père ; hier, j'ai balayé le grenier.

—Allez toujours”, répond-il.

On y va et on trouve du blé autant qu'il en faut pour la pauvre femme.

### L'ami des enfants

Mais c'est surtout pour les enfants qu'il déploie sa sollicitude la plus active et la plus affectueuse. Aussi lui rendent-ils amour pour amour. Ils accourent à lui, l'entourent, le suivent partout, jusqu'au chœur de l'église et groupes les uns à sa droite, les autres à sa gauche, pendant qu'il récite son office, ils bégayaient avec lui les louanges de Dieu.

On veut les éloigner du bon Père, mais lui ne le veut pas et il répète la parole du divin Maître : “ Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez pas, car le royaume des cieux appartient à ceux qui leur ressemblent. ” “ Il chercha même dans les enfants, nous dit le P. Lacordaire, une éloquence qui pût séduire leurs pères et, élevant dans son église une sorte de théâtre pieux et ingénu, il y amenait devant toute sa paroisse des prédicateurs de 10 à 12 ans, qui charmaient la foule par la grâce

de l'enfance unie à la grâce de la vérité." Il aimait à recourir à leurs prières.

Quand il avait une grâce importante à demander et qu'il était pressé par le temps, il réunissait les enfants qu'il trouvait dans les rues, les conduisait à l'église, et là, il mêlait ses prières aux leurs. Si sa demande était exaucée, son humilité lui en faisait rapporter tout le mérite à ces petits intercesseurs, comme sa gratitude lui faisait répandre de nouvelles prières devant Dieu en action de grâces de la faveur obtenue.

(A suivre)

---

**BULLETIN.**

---

Un abonné nous communique ce qui suit :

“ Le 27 mai dernier Sa Grandeur Mgr. Blais bénissait à St-Godfroi, l'église paroissiale récemment terminée et embellie. Accompagnaient Sa Grandeur : le Rev. M. J.-O. Normandin V. F. curé de Carleton, le Rév. M. N. Gagnon curé de St-Jos. de Lepage, le Rév. M. T. C. Duret, curé de Paspébiac, le Rev. P. Pacifique, Supérieur du couvent des Capucins de Ristigouche, le Rev. M. A. Belles-Iles, curé de New-Carlisle et M. l'abbé R. Asselin, diacre Secrétaire de Sa Grandeur pour la visite pastorale. Malgré le mauvais temps, un bon nombre de paroissiens sont venus à la rencontre de Monseigneur, au quai de New-Carlisle, le 26, veille de la bénédiction. L'imposante cérémonie a eu lieu à 9½ hrs. le matin de l'Ascension et a été suivie de la messe pontificale. Le Rév. P. Pacifique était prêtre assistant, les Rév. MM. J.-O. Normandin et N. Gagnon, diacres d'honneur et les Rév. MM. T. C. Duret et N. Belles Iles, diacrés d'office. C'est

le Rév. P. Pacifique qui a donné le sermon prenant pour texte ces paroles de l'Écriture, en Josué : "*Quid sibi volunt isti lapides ? Que signifie ce monument ?* Il manifeste la bonté de Dieu envers son peuple, la foi de ceux qui l'ont élevé ; il est la maison de la prière, la maison de Dieu, la porte du ciel."

La partie musicale était confiée au chœur de New-Carlisle qui rendit avec succès la messe du 2d ton de Perreault avec *Sanctus* de Haydn, et *Agnus Dei* de Fauconnier.

Après la messe les paroissiens présentèrent une adresse à Sa Grandeur, qui fit en réponse, une allocution que l'auditoire a écoutée avec attention et respect.

Dans l'après-midi, à 3 hrs, vêpres solennelles, sermon sur la sainte Vierge par le R. P. Pacifique et bénédiction du Saint Sacrement donnée par le Rév. M. Normandin accompagné des Rév. MM. Gagnon et Belles Isles. Mgr assistait au trône. A l'orgue on chanta le *Justus* de Lambillotte, le *Regina Cœli* de Weber et le *Tantum ergo* de Bordèse.

A 5 hrs., les élèves des Sœurs du Saint-Rosaire donnèrent une petite séance, remarquable par le naturel du débit et la bonne prononciation. Ils ont été très applaudis.

Voilà en peu de mots quelles ont été les belles fêtes qui viennent de réjouir les paroissiens de St-Godfroi. Elles sont un enseignement, car ce déploiement de pompe dans nos cérémonies religieuses, fait mieux comprendre la grandeur et la beauté de notre sainte religion."

— Le 30 mai dernier était le 25ème anniversaire de l'entrée de Sa Sainteté Léon XIII dans le Tiers-Ordre

Séraphique. A cette occasion tous les Tertiaires pouvaient gagner une indulgence plénière. Les RR. PP. Capucins de Ristigouche ont été invités en plusieurs endroits par MM. les curés, à visiter les fraternités de ce saint Ordre, qui existent déjà, ou à en fonder régulièrement de nouvelles. C'est le R. P. Bonaventure qui, sur demande de M. le chanoine Rouleau, est venu à cette occasion à Rimouski, où le Tiers-Ordre existe. Le 30 mai, jour de la fête de saint Germain, patron du diocèse, le R. P. a fait le sermon à la grand'messe. Il a dit : " ce que c'est qu'un Tertiaire, comment il pratique les commandements et la vertu. Cette association a de grands avantages : c'est un puissant moyen de salut pour les individus, de paix et de bonheur pour la famille et la société. C'est le désir de Léon XIII que le Tiers-Ordre se répande pour qu'il produise au 19ème siècle les prodiges qu'il a produit au 13ème siècle."

Dans l'après-midi assemblée et de ceux qui étaient déjà membres et de ceux qui désiraient faire partie de cette belle association, l'une des plus puissantes pour le bien avec celle de la Ligue du Cœur de Jésus, qui fleurit aussi à Rimouski.

—Le 8 juin, chez les Srs. de la Charité de Rimouski séance du bureau des examinateurs pour la collation des diplômes aux jeunes filles qui subiraient avec succès les examens requis ; 52 se sont présentées, 47 ont réussi.

—Le 10 juin le Rév. M. J.-C.-G. Gaudin est venu donner aux élèves du Petit Séminaire, une conférence sur les principaux endroits qu'il a visités en Europe, en Afrique et surtout sur la Terre Sainte. M. Gaudin a su intéresser son auditoire qui l'a chaleureusement applaudi.

—La sortie des élèves du séminaire et du couvent

des Sœurs de la Charité a eu lieu lundi, le 21 juin. M. le Grand Vicairè L. J. Langis a présidé la distribution des prix, aux deux endroits et a donné aux élèves des précieux conseils dont ils profiteront. Au Séminaire sur 9 élèves qui ont subi cette année les examens universitaires 4 ont obtenu le titre de *Bachelier*. Bon résultat.

—Le 1er de juillet Sa Grandeur Mgr Blais sera rendu à St-Edouard des Méchins, dans sa visite pastorale. Continuons à prier pour que Dieu dispose les âmes, et qu'elle produise tous ses fruits.

---

### ACTIONS DE GRACES

---

*St-Eloi*.—Depuis deux ans mon petit garçon souffrait d'un mal de pied. J'avais employé tous les remèdes possibles ; rien ne pouvait le soulager. J'eus recours à la bonne sainte Anne faisant dire une messe en son honneur et promettant de faire publier la guérison demandée, si je l'obtenais. Il commença à prendre du mieax de suite et aujourd'hui, il est parfaitement guéri. Dme J. Ouellet.

*St-Simon, 25 mai 1897*.—L'été dernier mon garçon était si malade qu'il ne pouvait plus travailler, fut obligé de prendre le lit et que le médecin me dit qu'il ne pouvait le soulager. Nous avons prié sainte Anne promettant de faire publier la guérison du pauvre malade dans le *Messenger*. Je fis moi-même un pèlerinage et promis de faire chanter une messe en l'honneur de sainte Anne. Aujourd'hui il est très-bien. Gloire et actions de grâces à notre glorieuse Thaumaturge. Un abonné.

*St-Ulric, 18 mai*.—Une mère de famille avait un de ses fils depuis plusieurs années dans les voyages. Ce jeune homme était presque toujours malade et ne pouvait

se décider à revenir dans sa famille, malgré les efforts réitérés de sa mère qui voulait à tout prix le ramener à elle. Tout à coup, par une inspiration attribuée à sainte Anne, car la mère n'avait cessé de la prier pour son retour, le jeune homme a rompu les liens qui l'attachaient et est venu mourir avec sa mère, qui craignait beaucoup d'apprendre qu'il était mort sans avoir reçu le secours de l'Eglise. La chose s'est passée ici tout près de moi ; je connais la confiance de la mère en sainte Anne et elle serait heureuse que la publication en fut faite dans le *Messenger*.

Dme Jos. Watts reconnaît devoir toute sa reconnaissance à sainte Anne, pour guérison obtenue après avoir fait brûler un cierge devant la statue de sainte Anne et fait trois neuvaines en son honneur. Une Zélatrice.

*St-Anaclet, 30 mai.*—Depuis plusieurs années ma petite sœur souffrait d'une maladie de nerfs. L'année dernière elle fut gravement malade. Nous avons prié sainte Anne et un mieux sensible s'est opéré, lorsqu'au mois de février dernier, un excès de faiblesse l'obligea de garder le lit ; la maladie menaçait de reprendre. Alors elle promit si sainte Anne la guérissait de le publier dans le *Messenger*. Dans le mois d'avril elle prit beaucoup de mieux, et il se continua jusqu'au parfait rétablissement de la santé dont elle jouit maintenant. Gloire donc soit rendu à la grande Thaumaturge. Reconnaissance, amour à cette bonne mère. Une abonnée.

*St-Octave de Métis, 1er juin.*—En octobre dernier mon mari tombait gravement malade d'une pleurésie. Le médecin n'avait plus l'espoir de le sauver. Je promis à sainte Anne si elle le guérissait, de faire publier sa gué-

son dans le *Messenger*, et je commençai tout de suite une neuvaine en son honneur. Il revint assez bien. A la fin de décembre le mal atteignit plus immédiatement les poumons et l'on craignait beaucoup la consommation. Je priai sainte Anne et je lui promis, si elle le sauvait encore une fois, de faire un pèlerinage d'actions de grâces à son sanctuaire de la Pointe-au-Père, nu-pieds et sans parler. Mon mari est revenu parfaitement bien. Depuis le mois d'avril il est retombé d'une autre maladie dont il ne revient plus. Je me recommande encore une fois à sainte Anne et lui demande de tout cœur de le guérir parfaitement, en remerciant cette grande sainte de toutes les grâces obtenues. Dme P. Roy.

*Lewiston, Maine, 25 mai.* — Par suite d'un coup, j'étais retenu au lit depuis deux mois. Le médecin ne comptait plus sur ma guérison. Je m'adressai à sainte Anne et lui promis une messe avec publication de ma guérison dans le *Messenger*. J'ai été exaucé. J'offri mille remerciements à cette bonne mère et la prié de me continuer sa protection. Elzéar Hudon.

*Moisie.* — Guérison. Delle H. Ernestine Porlier. — *Aurora.* Grâces obtenues. Dmes Denau et Soucy. — *Taunton, Mass.* Mille remerciements pour grâce obtenue. Benoit Lizotte. — *Cacouna.* Reconnaissance à la bonne sainte Anne pour guérison obtenue après diverses promesses faites en son honneur. Dme A. Larrivée. — *Fall-River.* Guérison obtenue. Ferdinand Pinquet. — Guérison d'un enfant. Pierre Letourneau. — Faveurs obtenues. Dme Auguste Boulay. — *Trois-Pistoles.* Dispation d'une peine par l'intercession de sainte Anne. Une abonnée. — *Petit Cascapédiac.* Mille remerciements à

sainte Anne et à la sainte Vierge pour guérisons obtenues. Une abonnée. — *St-Fabien*. Remerciements à sainte Anne pour guérison obtenue pour ma petite fille et pour autres faveurs. Un abonné. — *Aurora*. Guérison d'un violent mal de jambes après promesse de dix chapelets, et de publication dans le *Messenger*. Dme E. Lafond. — X. Deux grandes faveurs spirituels obtenues après promesse de les faire publier dans le *Messenger*. Un abonné. — *Sept Iles*. Remerciements à sainte Anne. Delle Emilie A. Bois. — *Rimouski*. Remerciements à sainte Anne, pour guérison obtenue. Dme Vve Louis Couture. — *Pink., Colorado*. Mille remerciements à sainte Anne pour grâces obtenues. Dme M. A. — *Taunton, Mass.* Reconnaissance à la bonne sainte Anne pour faveur obtenue. Eugène Marcotte. — *Mariapolis, Manitoba*. Guérison obtenue. Dme L. T. — Plusieurs guérisons obtenues par l'intercession de sainte Anne. Dme J. L. — *Cucouña*. Guérison d'un rhumatisme après neuvaine et promesse de publication dans le *Messenger*. Dme U. Bérubé. — *St-Ulric*. Guérison d'un mal de jambes après avoir promis de faire publier cette faveur dans le *Messenger*. Dme Emile Labrie. — *St-Damase*. Mille remerciements à sainte Anne pour la guérison d'un grand mal de tête et pour la guérison de mon frère d'une maladie grave. F. P. — *North T.* Remerciements pour grâces obtenues. R. Turcot et N. Larochelle. — *Ste-Félicité*. Plusieurs grandes faveurs obtenues par l'intercession de la bonne sainte Anne, après neuvaines et promesse de faire publier dans le *Messenger*. M. A. E. — Guérison d'un mal de gorge après promesse d'abonnement au *Messenger*. François Desjardins. — Grande faveur obtenue après promesse de publication. A. C. — Faveurs obtenues. A. Beaulieu.

- Une jeune fille remercie sainte Anne pour sa guérison.  
— Guérison obtenue après promesse d'une piastre pour le sanctuaire de Ste-Anne. Delle Eugénie Ross. — Plusieurs faveurs obtenues. Une protégée.

---

### RECOMMANDATIONS

—  
Les triomphe de l'Eglise ; la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocessaines ; conversions 2 ; 1 épileptique ; 7 malades ; 8 grâces particulières ; 1 ménage désuni ; 6 pour bonne mort ; 3 vocations ; 1 personne affligée ; 4 pour santé avec la grâce d'en faire un saint usage ; 1 jeune homme en voyage qui ne donne pas de ses nouvelles ; succès d'une affaire ; les zélateurs et zélatrices du *Message* ; les bienfaiteurs de l'œuvre du Pèlerinage.

---

### ABONNÉS DÉFUNTS

—  
Dme P. Ouellet, épouse de Jos. Berger, décédée le 12 mai à St-Fabien.

Dme Eugénie Larrivée, épouse de Lucien Migner, décédée à St-Octave de Métis le 5 juin.

Hubert Beaulieu, fils, décédé à Ste-Félicité en mars dernier.

---

### DONS A STE-ANNE.

—  
Dme Euclide Lebrun, Taunton.....\$1 00  
Delle Eugénie Ross, St-Ulric..... 1 00